



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

"L'Ukraine a toujours aspiré à être libre." Voltaire

«Mettez le bonheur dans la liberté et la liberté dans la vaillance» écrivait **Thucydide** aux Athéniens après vingt ans d'exil. A l'heure où le peuple ukrainien s'apprête à célébrer les vingt ans de sa souveraineté retrouvée, ces mots, vieux de vingt-cinq siècles, présentent une profonde résonance... Ce numéro d'été de Perspectives Ukrainiennes s'arti-

cule autour de deux regards croisés sur vingt ans d'indépendance ukrainienne. D'une part celui d'**Olexandr Kupchyshyn**, Ambassadeur d'Ukraine en France, d'autre part celui de **Jacques Chevtchenko**, Président de l'Union des Français d'Origine Ukrainienne.

Frédéric du Hauvel



La Lettre d'information de Perspectives ukrainiennes est un bulletin d'information privé réalisé par l'association **Perspectives Ukrainiennes**.
perspectives.ukrainiennes@gmail.com - www.perspectives-ukrainiennes.org



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

20 questions à M. Oleksandr Kupchyshyn Ambassadeur d'Ukraine en France



Où étiez-vous et que faisiez-vous le 24 août 1991 ? A l'époque j'étais chef du Département des traités et du droit au Ministère des Affaires étrangères à Kyiv. C'était la période des vacances, mais le 19 août 1991, quand le putsch a éclaté à Moscou, tous les diplomates ont été convoqués

d'urgence à Kyiv, et le 20 août j'étais déjà au Ministère. J'étais donc au travail parmi mes collègues quand le 24 août 1991 la Verkhovna Rada a adopté l'Acte de proclamation d'indépendance de l'Ukraine.

Quand avez-vous décidé de faire carrière dans la diplomatie, quelle a été votre formation ? J'ai consacré toute ma vie à la diplomatie. J'ai terminé la faculté des relations internationales et du droit international de l'Université Nationale de Kyiv en 1974, puis j'ai soutenu une thèse de doctorat en droit international. Plus tard, entre 1988 et 1990, j'ai suivi des cours à l'Académie diplomatique de Moscou. Ma vie et mon travail ont toujours été intimement liés à la diplomatie, même quand j'enseignais à la chaire de droit international et de législation étrangère à l'Université Nationale de Kyiv.

Quel était votre état d'esprit lors des années précédant l'indépendance ? Si on parle de mon état d'esprit en tant que diplomate, il a été un peu équivoque dans le sens où je me sentais représenter non

seulement l'URSS, mais avant tout l'Ukraine. Cela s'explique par le fait que l'Ukraine, à l'époque la République Soviétique d'Ukraine, avait sa propre politique étrangère, en tant que pays-fondateur de l'ONU. La diplomatie ukrainienne avait quand même une certaine autonomie, aussi relative soit-elle. Et nous nous identifions avant tout comme diplomates ukrainiens, et après seulement en tant que diplomates soviétiques. Je crois que c'est très précieux et important d'avoir eu cette conscience de servir son peuple, d'appartenir à sa nation, de définir sa vraie identité avant de l'avoir retrouvée pleinement et réellement, avant l'accession de l'Ukraine à son indépendance. C'est cette conscience qui nous guidait dans notre travail et dans notre vie également.

A quel moment avez-vous réalisé que l'indépendance de l'Ukraine était inéluctable ? Je ne sais pas précisément à quel moment, ce n'était pas un moment, mais cette idée devenait de plus en plus évidente, il s'agissait seulement de savoir à quelle heure cela se produirait.

Quel événement ou fait de société survenu en Ukraine ces vingt dernières années vous a le plus marqué ? Je dirais que c'était l'établissement de relations diplomatiques avec différents pays qui a déferlé comme un torrent après le référendum du 1er décembre 1991, quand le peuple ukrainien s'est définitivement prononcé pour son indépendance. On a dû établir des relations diplomatiques avec des dizaines de pays en quelques mois seulement, et moi en tant que chef du Département des traités et du droit, j'y ai travaillé directement. Pour moi c'était ce point de départ qui symbolisait la naissance d'un nouvel Etat reconnu par la communauté internationale qui voulait et était prête à coopérer avec notre pays sur un pied d'égalité.



PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

En mai dernier l'Ukraine a pris la présidence du Comité des Ministres du Conseil de l'Europe. Autour de quelles orientations cette présidence s'inscrit-elle ? Dans le cadre de sa présidence, l'Ukraine se concentre sur 3 priorités : protection des droits de l'enfant ; droits de l'homme et prééminence du droit dans le contexte de la démocratie et de la stabilité en Europe ; renforcement et développement de la démocratie locale. Il est à noter que, selon le Président de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe Mevlüt Çavuşoğlu, ces priorités coïncident avec les priorités de l'APCE, ce qui se traduit et se traduira par une coopération active au cours des mois de la présidence ukrainienne. Cette présidence qui est la première depuis les 16 années de l'appartenance de l'Ukraine au Conseil de l'Europe est une chance pour notre pays. Nous voulons que nos initiatives soient appréciées, nous espérons montrer que le processus démocratique en Ukraine est irréversible, que notre pays promeut les valeurs démocratiques et est prête à les défendre.

Quelle lecture avez-vous du projet de Partenariat Oriental lancé en 2009 par l'Union européenne ?

La volonté de l'Union européenne de développer des relations avec les pays du Partenariat Oriental sur la base d'association politique et d'intégration économique est, sans nul doute, positive pour nous. La mise en œuvre de ces principes prévoit un renforcement des valeurs communes fondamentales nécessaires dans la perspective d'adhésion à l'UE. Néanmoins, pour nous la Politique européenne de voisinage en général et le Partenariat Oriental comme sa composante constituent un format qui encadre et, de ce fait, limite nos relations avec l'UE. Ce n'est pas suffisant pour l'Ukraine. Aujourd'hui le Partenariat Oriental ne donne pas de vision claire de l'avenir européen de notre pays. Nous préférons développer nos relations avec l'UE en coopération directe. Je dirais donc que nous sommes ouverts à toutes les possibilités que nous offre le Partenariat Oriental, mais nous ne nous bornons pas à cela dans notre coopération avec l'UE. L'Ukraine a fait des progrès remarquables dans le renforcement de cette coopération. Cela est dû avant tout



à sa volonté politique et aux efforts visant à la mise en œuvre des réformes internes nécessaires au rapprochement avec l'UE, et non seulement aux instruments du Partenariat Oriental.

Pensez-vous qu'un accord d'association avec l'Union européenne sera signé à l'occasion de la présidence polonaise ? Je préfère ne pas parler d'un calendrier précis parce que l'essentiel pour nous c'est l'aboutissement des négociations. Cet accord définira les perspectives de nos relations avec l'UE à court terme, disons pour une dizaine d'années. Il faut donc prendre en considération les changements qui se sont produits en Ukraine et en Europe pendant ces 4 dernières années après le lancement des négociations. Le volume de nos engagements dans le cadre de cet accord est équivalent à celui des engagements de pays-candidats à l'adhésion. Nous sommes prêts à faire tout le travail nécessaire. Mais, à mon avis, il serait logique que l'Ukraine soit récompensée pour ces efforts en se voyant accorder quelque chose de plus substantiel qu'une simple constatation de portes ouvertes de l'UE. Quant à votre question, il est vrai que la présidence polonaise crée un contexte positif pour la signature de l'Accord d'association. Mais il faut avant tout obtenir un signal fort de la part de l'UE confirmant la perspective d'une adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne dans l'avenir. Cela doit être une voie à double sens.



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Dans combien de temps estimez-vous que l'Ukraine sera économiquement et socialement prête pour adhérer à l'Union européenne ? Vous savez, la période de romantisme européen où l'on fixait un cadre temporel est terminée. L'essentiel ce n'est pas quand, l'essentiel c'est d'améliorer le niveau de vie de nos concitoyens, de développer notre économie, de créer des conditions de protection sociale dignes. C'est ce qui nous permettra de nous rapprocher peu à peu de l'Europe. L'adhésion à l'UE n'est pas un but en soi, c'est plutôt une impulsion puissante au développement de l'Ukraine. Oui, c'est la priorité stratégique de notre politique extérieure, mais cet objectif doit être atteint pas à pas, nous ne pouvons et ne devons pas le sacrifier aux délais arbitrairement fixés. Nous sommes conscients de l'ampleur et de la complexité du travail à faire, nous avons notre feuille de route, il faut accomplir toutes les tâches le mieux possible. C'est pourquoi je crois qu'aujourd'hui il n'est tout simplement pas pertinent de parler des termes de l'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne.

L'Ambassadeur de Moldavie en France vient de publier une étude sur la géopolitique de la mer Noire. Selon vous, quel rôle doit jouer l'Ukraine dans l'espace pontique ? L'Ukraine joue déjà un rôle important dans cette région. En tant que membre de l'Organisation de coopération économique de la mer Noire (OCEMN), l'Ukraine coopère activement avec les autres pays dans les domaines de la protection de l'environnement, du tourisme, des transports, du développement économique et du commerce dans la région de la mer Noire. D'ailleurs, il y a une quinzaine de jours notre pays a passé le relais de sa présidence de l'Assemblée parlementaire de l'OCEMN à l'Albanie. Le 1^{er} juillet un représentant ukrainien a été élu Secrétaire général de l'Assemblée. Sur le plan économique l'Ukraine occupe des positions clés dans le transport de frets vers l'Europe centrale et orientale et le contrôle des corridors de transports qui lient les pays baltiques avec le bassin de la mer Noire. Nous approfondissons notre coopération dans cette sphère, notamment avec la Turquie. L'Ukraine joue également un rôle clé dans le secteur agricole de cette région, secteur dans lequel nous avons vraiment un potentiel

considérable pour consolider et développer nos positions, surtout dans le contexte de l'aggravation de la crise alimentaire mondiale. Je vois donc des perspectives importantes pour l'Ukraine avant tout dans le développement du tourisme, des transports, du commerce, de l'agriculture, mais aussi dans l'augmentation de notre poids politique dans la région.





PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Quelle doit être, selon vous, la nature des relations entre l'Ukraine et la Russie au cours des prochaines années, notamment sur le plan énergétique ? Notre position est très simple : dans les relations bilatérales il n'y a pas de «grands frères» et de «petits frères». Nous sommes des partenaires égaux et nos relations doivent se baser sur les principes de pragmatisme, de respect mutuel et de protection des intérêts nationaux. Les liens culturels, historiques, économiques, interhumains qui nous unissent depuis des siècles rendent notre partenariat stratégique, que nous tenons à développer, encore plus profond et plus pertinent. Ce partenariat doit se traduire par une confiance dans les relations, mais aussi par la volonté des deux parties de s'asseoir à la table des négociations et discuter des problèmes qui apparaissent. Après l'arrivée au pouvoir de V.Yanoukovytch nous avons réalisé des progrès considérables dans l'amélioration de nos relations avec la Russie. Nous devons maintenant consolider ce succès, nous devons défendre nos intérêts nationaux dans un climat constructif et amical. Il est vrai que la coopération dans le domaine énergétique occupe une place particulière dans les relations bilatérales entre nos deux pays, où le pragmatisme national prévaut également. Nous espérons trouver des solutions dans le dossier gazier en augmentant l'efficacité énergétique et l'économie d'énergie, et en diversifiant les sources d'énergie. Nous continuerons à chercher un compromis avec la Russie sur le prix du gaz, mais il faut avant tout diminuer notre dépendance au gaz russe.

Après 20 ans de vie démocratique caractérisée par de vives tensions, estimez-vous que les dirigeants politiques ukrainiens ont acquis une maturité politique suffisante pour faire prévaloir l'intérêt général sur leurs intérêts particuliers ? A mon avis, la meilleure preuve de la responsabilité des dirigeants ukrainiens actuels devant leur peuple c'est la stabilité qui a enfin été établie et les réformes qui ont été lancées. Ce n'est pas à moi de juger du niveau de maturité politique de nos dirigeants et je crois que c'est une

approche simpliste que d'apprécier l'activité du pouvoir d'après les années qui se sont écoulées depuis l'accession à l'indépendance. Pendant ces années, différentes forces politiques ont eu la possibilité de montrer au peuple ce qu'elles peuvent faire pour lui et les Ukrainiens ont fait leur choix.

A l'heure où la Belgique est confrontée à de fortes tendances séparatistes et à des tensions linguistiques, sur quels principes fondamentaux s'établit l'unité ukrainienne ? Oui, c'est vrai que différentes régions de l'Ukraine, qui est tout de même un Etat unitaire, ont souvent des intérêts qui ne coïncident pas. Ce principe fondamental dont vous parlez, qui permettrait de consolider l'unité de notre pays, pour moi ce sont des questions consensuelles qui jouissent de l'approbation et du soutien de toute la population ukrainienne. Ce sont le rapprochement avec l'Union européenne, la stabilité politique, la sortie de crise, la modernisation économique de notre pays, le développement de la démocratie et le respect des droits de l'homme. Il ne faut pas se concentrer sur les sujets qui divisent, il faut travailler ensemble à ce qui nous unit tous.





PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Quels sont les grands axes sur lesquels se développent les relations franco-ukrainiennes ? Les grandes lignes de la coopération bilatérale entre l'Ukraine et la France sont définies dans la Feuille de route pour les années 2011-2012 signée par les Ministres des Affaires étrangères lors de la visite à Paris du Président ukrainien les 7-8 octobre 2010. Les deux Présidents, encouragés par le bilan positif des feuilles de route précédentes, ont réitéré leur souhait de développer davantage les relations entre l'Ukraine et la France dans beaucoup de domaines. Au sujet de l'intensification du dialogue politique bilatéral je voudrais souligner l'importance toute particulière de la première visite du Premier-ministre François Fillon en Ukraine depuis l'établissement des relations diplomatiques ukraïno-françaises. Vous savez que le 19 avril 2011 à Kyiv a eu lieu la Conférence de collecte de fonds pour le financement des projets de Tchernobyl. La participation personnelle de M. Fillon en tant que co-président de cette Conférence a considérablement contribué aux résultats qui ont été atteints lors de cet événement important. L'une des priorités de nos relations bilatérales est le soutien de la France à nos aspirations européennes et au processus de rapprochement de l'Ukraine avec l'UE. Nous espérons pouvoir toujours compter sur cet appui et sur l'aide de la France dans la mise en application des standards européens en Ukraine. Nous attachons aussi une grande importance au développement de la coopération économique et commerciale qui se concentre autour de la Commission mixte intergouvernementale de coopération économique. Et, pour finir, il ne faut pas oublier les préparatifs du championnat d'Europe de football en 2012 qui aura lieu en Ukraine et en Pologne. Des entreprises françaises participent à la finalisation des programmes de construction et d'adaptation d'infrastructures pour l'accueil du public lors de l'Euro-2012.

Comment qualifieriez-vous la perception française de l'identité ukrainienne ? Avez-vous senti une évolution ? Comment l'interprétez-vous ? Oui, la perception a changé. J'ai travaillé à Paris en 1993-1996 et à l'époque l'Ukraine n'était pas encore considérée comme un joueur indépendant sur la scène in-



ternationale, comme un partenaire sérieux. Maintenant je peux constater une vraie évolution de cette perception. Nous avons notre propre voix et cette voix est audible. Même au niveau du Français moyen l'Ukraine est beaucoup plus connue, on nous identifie comme une nation à part entière et non pas comme une partie d'une autre nation, ce qui, il faut l'avouer, n'était pas le cas il y a 10 ans encore. Mais je dirais que l'essentiel dans la perception française de l'identité ukrainienne c'est que les Français reconnaissent déjà notre « européenité », notre identité vraiment européenne.

La presse évoque souvent les investissements français en Ukraine mais jamais les investissements ukrainiens en France. Dans quels secteurs ceux-ci interviennent-ils ? Le niveau des investissements français en Ukraine et des investissements ukrainiens en France est incomparable. Malheureusement, nous ne pouvons pas encore concourir dans ce domaine et l'Ukraine a beaucoup plus besoin d'investissements français et étrangers en général. En 2010 les entreprises françaises ont investi dans l'économie ukrainienne plus de 1,5 milliards d'euros, tandis que le montant des investissements ukrainiens n'excède pas 1 million d'euros. Ce sont trois firmes ukrainiennes qui travaillent dans la construction mécanique, le commerce de gros et le tourisme.



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Les questions mémorielles demeurent des sujets sensibles en Ukraine, notamment pour ce qui concerne la seconde guerre mondiale. Quelle position le Gouvernement ukrainien compte-t-il adopter pour que le rapport au passé ne soit pas un facteur de conflit et de division ? Je crois que c'est l'histoire et le temps qui répondront à toutes les questions. Cette guerre était une tragédie pour tout le monde, indépendamment des convictions. 66 ans après il faut éviter la politisation de ces événements, mais se recueillir ensemble devant la mémoire des victimes.

L'écrivain Andrei Kourkov connaît un large succès en France, beaucoup de Français ont d'ailleurs découvert l'Ukraine à travers ses œuvres. Quelle place occupe cet auteur et plus généralement la littérature contemporaine dans la stratégie culturelle ukrainienne à l'étranger ? Cet auteur occupe incontestablement une place de choix dans notre littérature contemporaine, il compte de nombreux lecteurs séduits par son humour teinté d'absurde. Dans l'absolu, la littérature ukrainienne est foisonnante, elle est riche de remarquables auteurs tels qu'Oksana Zaboujko, Yurii Androukhovych ou Serhiy Jadan. Ces écrivains nous invitent avec brio et sensibilité à suivre les fils conducteurs de l'identité ukrainienne tout en abordant des sujets universels. Il est certain que notre littérature a besoin de plus de soutien. Il existe un réel problème avec la traduction des œuvres des auteurs ukrainiens non seulement en français, mais dans d'autres langues étrangères également. C'est pour cette raison qu'à l'étranger nos écrivains ne sont presque pas connus. Donc je dirais que pour l'heure la littérature ukrainienne s'est revitalisée de nouveaux talents mais qu'elle pénètre à timides petits pas sur la scène littéraire mondiale.

Quels événements seront proposés au public français à l'espace culturel ukrainien ? Des actions partenariales sont-elles prévues avec des associations ? Tous les événements qui auront prochainement lieu au Centre culturel ukrainien seront consacrés au 20^{ème} anniversaire de l'indépendance de notre pays. Le 21 juin nous avons inauguré l'exposi-

tion de la Réserve nationale historique et culturelle de Kievo-Petchersk «La Laure de Kievo-Petchersk – un lieu sacré de l'Ukraine». Conjointement avec l'association «Prolisky» une exposition de peintures de l'artiste ukrainienne de talent Iryna Ksikevytch sera organisée. Nous envisageons aussi de présenter aux visiteurs de notre Centre l'exposition «Petrykivka – la perle de l'Ukraine».

Où serez-vous le 24 août 2011 ? Je serai à Paris et je participerai aux manifestations organisées par l'Ambassade conjointement avec la communauté ukrainienne à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de l'Indépendance de l'Ukraine. D'abord ce sera le dépôt de gerbe devant le monument à Taras Chevtchenko, puis une messe à la cathédrale Saint Volodymyr. Je vais donc célébrer le 24 août 2011 parmi mes collègues, comme il y a 20 ans.





Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

20 questions à M. Jacques Chevtchenko Président de l'Union des Français d'Origine Ukrainienne



Ou étiez-vous et que faisiez-vous le 24 août 1991 ? A cette époque, j'étais encore professeur d'histoire et compte tenu de la date, j'étais en vacances. Mais où ?

Quand avez-vous décidé de militer pour la cause ukrainienne ?

J'étais conscient de mes origines à peu près depuis l'école primaire,

mais au collège, un professeur d'histoire m'a sensibilisé plus encore à ce que j'étais. Le moment décisif a été paradoxalement la lecture de l'ouvrage *le général gris* du journaliste communiste Alain Guérin. L'ouvrage dénonçait le service allemand de contre-espionnage d'après-guerre, les Américains, l'OTAN et les organisations anticommunistes dont entre autres celles des Ukrainiens dans les débuts de la guerre froide. En note de bas de page figurait l'adresse d'une de ces organisations ukrainiennes. C'est ainsi qu'à 17 ans, j'ai pris contact avec le Président de l'Union des Ukrainiens de France et que j'ai commencé à militer pour la libération des prisonniers politiques, l'indépendance et la démocratie en Ukraine mais aussi pour les républiques colonisées d'URSS.

Quel était votre état d'esprit lors des années précédant l'indépendance ? J'étais rédacteur en chef puis directeur d'*Ukraine information*, le seul bulletin d'information régulier en français consacré à l'Ukraine alors république soviétique. Les informations publiées étaient le plus souvent consacrées à la situation en Ukraine, aux droits de l'Homme et à la défense des prisonniers politiques des peuples opprimés d'URSS. Les années Gorbatchev montraient que si la répression était moins visible, les camps du Goulag

étaient toujours en place et, malgré ce qu'en disait la presse française, il y avait encore des prisonniers politiques comme Bohdan Klimtchak - un des prisonniers ukrainiens qui a passé le plus d'années dans les camps polonais, allemands et soviétiques - qu'avec d'autres nous essayions de faire libérer. Avec des amis, j'avais créé le Comité de soutien aux peuples opprimés d'Europe de l'Est pour soutenir les prisonniers politiques. Peu avant l'implosion de l'URSS, Bohdan Klimtchak que nous parrainions fut libéré et j'ai alors eu le sentiment qu'on pouvait enfin parvenir à faire bouger petitement la situation, mais pas en ce qui concernait l'indépendance de l'Ukraine.

A quel moment avez-vous réalisé que l'indépendance de l'Ukraine était inéluctable ? Lors du référendum du 1er décembre 1991, au vu des résultats majoritaires y compris dans les régions russophones et en Crimée. Depuis, les manipulations russes ont quelque peu changé la perception de ce qu'aurait pu être l'indépendance.





Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Quel événement ou fait de société survenu en Ukraine ces vingt dernières années vous a le plus marqué ? Sans hésiter, la révolution Orange qui a permis l'élection du président Viktor Iouchtchenko. Sans oublier qu'elle a aussi libéré l'expression des citoyens et la presse, malheureusement aujourd'hui en situation difficile.

En mai dernier l'Ukraine a pris la présidence du Conseil des Ministres du Conseil de l'Europe. Que cela vous inspire-t-il ? Etonnement, la présidence ukrainienne semble vouloir se concentrer dans des domaines fragiles en Ukraine même, la démocratie, les droits de l'Homme, le droit constitutionnel. Outre le fait que l'attribution est « mécanique », la présidence du Conseil de l'Europe honore certes le pays qui l'assume mais à mon sens, cette présidence ukrainienne n'aura pas ou que peu de répercussions fondamentales en politique intérieure.

Quelle lecture avez-vous du projet de Partenariat Oriental lancé en 2009 par l'Union Européenne ?

Si une partie de l'Union européenne a la volonté de faire vivre et de développer le Partenariat Oriental, une autre partie, dont la France, n'en a rien à faire et a cherché à se tourner vers la rive sud de la Méditerranée. On ne peut pas aller dans deux directions opposées à la fois. Les deux partenariats ont aujourd'hui du « plomb dans l'aile » pour des raisons différentes et semblent plus en voie d'abandon que de continuation.

Pensez-vous qu'un accord d'association avec l'Union européenne sera signé à l'occasion de la présidence polonaise ?

La Pologne est un véritable appui dans la volonté européenne de l'Ukraine mais elle est bien seule. Cependant, un accord d'association ne vaut que par son contenu et que s'il est une véritable étape vers l'ouverture des portes de l'UE. Et c'est loin d'être la volonté des pays qui comptent dans l'UE. Une première avancée dans ce domaine serait la suppression des visas pour les Ukrainiens. Ce serait aussi considérer le pays comme un vrai partenaire.

Dans combien de temps estimez-vous que l'Ukraine sera économiquement et socialement prête pour adhérer à l'Union européenne ? Définir un temps relève de la gageure pour deux raisons qui tiennent à l'Ukraine et son niveau de développement économique, social et politique relevant des critères obligatoires, et de la majorité absolue des pays de l'UE, politiquement d'abord, ensuite en tenant compte du contexte de crise actuelle qui peut perdurer réellement ou pire affecter les esprits des gouvernants au-delà de sa fin. N'oublions pas non plus les critiques qui se sont levées lors de la dernière intégration massive de pays d'Europe centrale.

L'ambassadeur de Moldavie en France vient de publier une étude sur la géopolitique de la mer Noire, selon vous quel rôle doit jouer l'Ukraine dans l'espace pontique ?

Avec la Turquie, autre pays qui souhaite entrer dans l'UE, l'Ukraine est un des états majeurs de la zone pontique. Historiquement, pays à l'extrémité orientale de l'Europe, l'Ukraine peut jouer un rôle central entre occident et orient. Dans les siècles passés, de telles relations ont existé y compris avec les Pays baltes dans cet axe baltique-mer Noire.





Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information



Quelle doit être selon vous la nature des relations entre l'Ukraine et la Russie au cours des prochaines années, notamment sur le plan énergétique ?

La dépendance énergétique de l'Ukraine est instrumentalisée par la Russie pour influencer la politique intérieure et extérieure ukrainienne ou encore celle du Belarus. La dépendance énergétique est encore un héritage de l'URSS qui après avoir exploité l'Ukraine, continue sa domination sous d'autres formes. Quels que soient les gouvernements, un programme de diversification et de production intérieure doit être mis en œuvre pour assurer une indépendance au moins partielle des besoins énergétiques du pays.

Après 20 ans de démocratie caractérisée par de vives tensions, estimez-vous que les dirigeants politiques ukrainiens ont acquis une maturité politique suffisante pour faire prévaloir l'intérêt général sur leurs intérêts particuliers ?

La démocratie est une lutte permanente même dans les pays qui la pratiquent depuis longtemps, y compris dans un pays comme la France. L'absence d'éthique de la plupart

des élus en Ukraine - certes pas de tous -, de déontologie dans la fonction publique et d'une véritable séparation des pouvoirs, les attaques contre la presse, les conflits d'intérêts, les purges de fonctionnaires ainsi que la corruption ne sont pas des critères de maturité politique. N'oublions pas non plus que la maturité du personnel politique ukrainien ou autre dépend aussi de la volonté des citoyens. Et il me semble que ceux-ci sont las et ont quelque peu baissé les bras.

A l'heure où la Belgique est confrontée à de fortes tendances séparatistes et à des tensions linguistiques, sur quels principes fondamentaux doit s'établir, selon vous, l'unité ukrainienne ?

Les querelles politiques intestines semblent s'apaiser, c'est certes un facteur essentiel d'unité à condition que ce ne soit pas au détriment de l'exercice réel de la démocratie. La langue est le premier facteur, au moins formel, d'unité d'un peuple. Cependant, on peut être parfaitement ukrainien et patriote en parlant russe ou surjik en acceptant que l'ukrainien soit la langue unique de l'Ukraine et avoir à l'esprit que le bilinguisme est une opportunité. Mais pour cela, il ne faut pas que des éléments extérieurs enveniment la situation et la minent de l'intérieur. Les problèmes linguistiques ne sont jamais générés par les populations mais par l'instrumentalisation d'une langue par des politiques. Pour ce qui est de la Belgique, le flamand en est l'exemple. Et sans intervention extérieure comme en Ukraine à propos du russe.

Quelle lecture avez-vous des relations franco-ukrainiennes ?

Depuis l'Alliance franco-russe, la France n'a jamais rien compris à l'Europe de l'Est et encore moins à l'Ukraine. Les relations actuelles sont à mon sens des relations minimales d'Etat à Etat, de bienséance accompagnée de quelques fioritures politico-économiques. L'ignorance du personnel politique, diplomatique et des journalistes avait atteint des degrés incommensurables jusqu'à il y a peu. Aujourd'hui on sait que l'Ukraine existe, même à l'ombre de Moscou. Pour l'Ukraine, je pense que la volonté est différente et que les relations se voudraient tout autres, mais que tout est à minima.



Perspectives
Ukrainiennes

PERSPECTIVES UKRAINIENNES

Lettre d'information

Comment qualifieriez-vous la perception française de l'identité ukrainienne ? Avez-vous senti une évolution ? comment l'interprétez-vous ?

La perception française de l'identité ukrainienne est intrinsèquement liée à l'Histoire. Si au XIXe siècle, on avait une perception de cette identité ukrainienne, depuis le XXe siècle et jusqu'à l'indépendance, il n'y avait plus de perception de cette identité malgré des faits significatifs comme l'immigration ukrainienne venant de Galicie par exemple. L'absence d'Etat constitué du fait de l'occupation russe, polonaise puis soviétique a encouragé le refus d'admettre l'indépendance dans un premier temps, pourtant farouche volonté de cette identité depuis des siècles, aidé en cela par une désinformation continue du « grand frère » et de quelques « spécialistes » très présents dans les médias. Paradoxalement, c'est à mon sens par le sport que l'Ukraine est connue et qu'elle continue d'être reconnue, certes faiblement mais positivement sur la scène française. Tchernobyl, la corruption, les luttes intestines, les altercations à la Rada donnant une toute autre perception de l'identité ukrainienne.

La presse évoque souvent les investissements français en Ukraine mais jamais les investissements ukrainiens en France, comment l'expliquez-vous ? Le niveau général de l'économie ukrainienne ne permet pas de tels investissements en dehors de quelques secteurs d'activité.

Les questions mémorielles demeurent des sujets sensibles en Ukraine, notamment pour ce qui concerne la Seconde guerre mondiale. Quelle position le Gouvernement ukrainien devrait-il adopter pour que le rapport au passé ne soit pas un facteur de conflit et de division ? La schizophrénie mémorielle de cette période douloureuse est un facteur de division certes idéologique, indépendantistes contre communistes, mais présente aussi un caractère national, patriotes ukrainiens et affidés de Moscou, aujourd'hui difficilement conciliable. Il est fort dommage que la tentative de réconciliation lancée par le Président Viktor Iouchtchenko ait échoué par les manœuvres de jusqu'au-boutistes pro-communistes et pro-soviétiques télégués par le Kremlin. La disparition de la génération concernée par



ces luttes fratricides permettra peut-être une autre approche sur cette période si les archives ne se referment pas et que l'Histoire ukrainienne n'est pas réécrite à la manière de l'Histoire russe de Poutine.

L'écrivain Andrei Kourkov connaît un large succès en France, beaucoup de Français ont d'ailleurs découvert l'Ukraine à travers ses oeuvres, que pensez-vous de cet écrivain et de la vision de l'Ukraine qu'il présente ? J'ai apprécié l'univers des premiers ouvrages de Kourkov. Beaucoup moins les suivants. Mais hormis ceux de Yurii Androukhovytch ou de Marina et Sergueï Diatchenko, quel roman lire en français vu l'indigence des traductions ?

Que pensez-vous de l'espace culturel ukrainien et des manifestations qui s'y déroulent ? L'Espace n'est pas assez ouvert en direction du public français et la communication en dehors du microcosme de la diaspora fait défaut. Plus d'audace culturelle serait aussi souhaitable. L'Ukraine a vu naître de très grands artistes mondialement reconnus, pourquoi ne pas en exposer ? L'Espace culturel pourrait accueillir des expositions à caractère historique ou encore d'art populaire comme celle, superbe, consacrée à *Cosaque Mamai* il y a quelques années à Kyiv.

Où serez-vous le 24 août 2011 ? En Sicile, plongé dans une autre Histoire... Et en regrettant de ne pas être cette année sur la place Nezhaievnosty comme je l'ai déjà été plusieurs fois le 24 août.